

Association œcuménique d'entraide 1^{er} décembre 2010**La violence est-elle inéluctable ? Peut-on sortir de la violence ?**

Conférence de **Christian Renoux**, maître de conférences d'histoire moderne et d'histoire des religions. Mouvement International de la Réconciliation.

Pistes de réponses concrètes

Christian Renoux : La non-violence est son combat. Thème : violence et religion monothéiste cours donné aux étudiants.

La violence est-elle inéluctable ? Peut-on sortir de la violence ? Question difficile.

Violence définition : complexe, pas facile à cerner. Définition provisoire : ce qui vise ou nuit ou détruit la dignité humaine. La violence a différents visages, différentes formes.

Théories d'Y. Gatun, il insiste sur 3 sortes de violences, liées entre elles :

- 1) Violence personnelle, visible, physique ou psychologique, inter- personnelle, concerne les personnes.
- 2) Violence structurelle naît des structures de la société : injustice, marginalisation, violence économique, sociale. Les violences personnelles s'inscrivent dans les violences structurelles. Les structures agissent sur les personnes. Les structures sont invisibles.
- 3) Violence culturelle qui vient justifier les violences structurelles. Le discours justifie la structure et ses violences. La violence première permet aux individus de poser des actes ou non. Analyse difficile : culture qui justifie la violence. Peut-on sortir de la culture de la violence, de la structure de la violence ?

Sommes-nous dans la violence ? Pour devoir en sortir.

Oui et Non. Oui, car nous vivons des événements de violence. Culture qui met ou non la violence en avant, dans quel cadre ?

Sortir de la violence : passer d'une culture de la violence à une culture de non-violence et de paix. La violence est-elle naturelle ? c.à.d. une violence qui viendrait de la nature animale de l'homme. La violence animale serait dépendante de l'instinct et des gènes. On ne peut pas justifier la violence par un fonctionnement biologique. Existe-t-il des criminels nés ? Pb de diagnostic de criminel posé dès la maternelle.

L'empathie est connue chez les animaux. Donc l'homme n'est pas violent par nature "animale", mais par culture. La violence est donc du côté de l'acquis et non de l'inné.

Oui, nous sommes dans une culture qui légitime toujours la violence.

- Bible hébraïque très ambiguë par rapport à la violence. Mot et thème le plus répandu dans la bible : violence. Dieu autorise le peuple à faire violence pour vivre, pour survivre. Violence du déluge : destruction des hommes, car ils sont violents.
- Les justifications de la violence : existence de conflits armés, guerre justifiée pour résoudre les problèmes. Exemple : mouvement de Bush pour une guerre supposée régler les problèmes.

- Les violences conjugales taboues jusqu'à récemment. Si on ne bouge pas, on est complice.
- Violence sexuelle faite aux enfants : secret gardé. 1/5 des enfants en Europe, seraient victimes de violence sexuelle. Répétitions, non-dit, cadre familial. Enfant non protégé suffisamment.
- Droit de correction, reconnu par la loi, pour les parents sur les enfants. Société qui accepte cela. 21 pays en Europe ont interdit les châtiments corporels et l'humiliation en famille. France et Royaume-Uni : derniers pays réfractaires.
- Violences structurelles : économie en crise, montée du stress au travail, tolérance, voir même justification de cette violence. On ne peut pas accueillir toute la misère du monde.... Discours qui justifie notre niveau de vie, et qui justifie la violence.

Faut-il sortir de cette structure Là ? Nous en sommes déjà sortis en partie. La non-violence, c'est la vie. Il existe des refus et interdits de la violence.

- Interdit de tuer, de commettre un meurtre. L'interdit de meurtre se trouve dans la Bible. Par contre la Bible autorise à tuer si cela est justifié, autorisation de lapider... Société qui refuse en partie la violence.
- Les sociétés humaines mettent cela au cœur de leurs règles pour pouvoir exister. Philosophie sur la solidarité, théologie sur le respect de l'autre : éléments présents dans nos cultures. Déclaration des Droits de l'homme, égalité de naissance, de droit (1789).
- Toutes les lois sociales, reconnaissance des droits sociaux. Mais remise en cause des droits sociaux à cause de la crise. Monde en crise permanente depuis 1974.
- Refus de la guerre. En Europe, centenaire de 1914. La grande guerre est le suicide de l'Europe. Justifié du début à la fin de la guerre. Et de même en 1939, justifié... Indochine, Madagascar, Algérie (toujours taboue, aujourd'hui non repentance, encore, de la France). Le racisme latent, vient du racisme colonial. Encore de gros budgets de l'armement. Industrie très importante, système qui fait vivre de nombreuses personnes. Armes nucléaires en vadrouille, incognitos, à travers le monde.
- Irak : prise de position contre la guerre, par J. Chirac, soutenu par 80% de l'opinion publique. Prise de position ferme, contre la guerre, par les autorités religieuses. Avancées dans ce domaine, mais il reste des éléments qui ne sont pas encore complètement éteints.

Notre travail de construction de l'homme n'est pas fini. La dignité de l'homme est blessée par l'expérience de la violence. Blessures qui modifient notre comportement et nous rendent violents à notre tour. Mais les enfants battus ne deviennent pas tous des parents battus (seulement 10%). Mais 90 % des parents battants sont d'anciens enfants battus. Donc on constate l'importance de la résilience (Boris Cyrulnik : rencontre de quelqu'un qui croit en la personne blessée).

Pour sortir d'une culture de violence : beaucoup de personnes en travail de non-violence, pour la justice...

Travailler sur l'éducation : l'éducation scolaire. Spécialement développer l'éducation des filles. Intégrer une éducation à la non-violence. L'éducation a des difficultés à lutter contre les inégalités sociales. L'école a aujourd'hui, du mal à être un ascenseur social. La culture familiale imprègne fortement les enfants.

Il y a peu d'enseignement sur le vivre ensemble, sur la relation à l'école. Déficit dans l'apprentissage de l'estime de soi. Base de l'école, en France : dévalorisante, concurrentielle (notes en-dessous de la moyenne). Différent du système anglo-saxon : valorise l'enfant : "Tu as bien fait, tu vas faire encore mieux". Système français qui fonctionne par élimination, favorise l'élite. On traîne des regrets toute sa vie. L'enfant a peur d'aller à l'école. Pas d'estime de soi, donc difficulté dans les relations. Ou bien : survalorisation et on écrase les autres, ou bien dévalorisation à vie. Peu d'éducation à la relation : un peu à la maternelle, ou en primaire. Mais en collège, lycée rien : insultes permanentes. Certains jeunes sont poursuivis jusque chez eux par des injures sur les réseaux sociaux, sur leur internet, sur leur portable. Cela se généralise de plus en plus. Au contraire, éduquer au respect de la différence, au respect de l'autre, à l'estime de soi. Apprendre la gestion des émotions, de la relation à l'autre, le travail et la collaboration en équipe, la résolution non-violente des conflits, la médiation, la remédiation, l'empathie. Demande est faite au ministère de l'Éducation Nationale de bouger. Les choses bougent dans d'autres pays, mais rien en France.

Questions :

- Parents en séparation, en procédure de divorce → violence faite à l'enfant... éduquer passe par l'adulte qui doit se ressaisir de sa responsabilité, et s'écouter lui-même. La non-violence : s'écouter soi-même. Communication non-violente : Marshall Rosenberg, Jacques Salomé... Aide à la parentalité, à mettre en place. Campagne d'aide à la parentalité pour accompagner la loi de non châtiment corporel.
- Dégradation de la parentalité ? Aujourd'hui : réalité de famille de monoparentalité, de séparation... Changement de modèle : auparavant modèle du patriarce, (dictateur). Aujourd'hui : quelle est la place de l'homme (père) par rapport à ses enfants ? Aujourd'hui, modèle permissif, papa peluche. Mais il y a également de la violence dans ce modèle-là. Les parents tapent quand ils sont excédés par leurs enfants. Il y a de difficiles relations parents-enfants. Mettre des mots à la place des coups. Les enfants ont des souffrances aujourd'hui, pas les mêmes qu'avant. Mais quels sont les comportements qui font que les enfants souffrent ? La permissivité n'est pas forcément le mieux. La juste place des enfants : ni roi, ni martyr. On note également la violence du système scolaire sur les enfants. Souhait de la mise en place d'un système + individualisé pour mieux répondre à chacun. Faute de moyens, de structures, de formations des enseignants, cela n'est pas mis en place. Absence de réponses individualisées. Actuellement, crise d'évolution de modèle. Mais les modèles anciens n'étaient pas parfaits.
- Problème de formation des enseignants, des professeurs des écoles. Certains, du système éducatif, se demandent si la pédagogie est utile ??? Ne faut-il pas transmettre la connaissance, donc être au clair sur les savoirs et non sur la pédagogie !!! Les enseignants ne sont pas formés à la gestion des conflits, émotions... une des sources de violence : façon dont les enseignants traitent les

élèves, façon dont les jeunes traitent les enseignants. Chaque violence entraîne une réponse violente de la part de l'interlocuteur.

Éducation au savoir-être pour lutter contre la violence. Compétences : savoir être et savoir-faire.

- Environnement d'aujourd'hui est très violent : fascination pour la violence. Jeu vidéo, film policier.... Les média sont un lieu où la violence domine : informations, choix des informations. But : faire peur aux gens. La violence est "efficace" : souhaiter la mort de son ennemi. La violence fascine, soulage, "règle" les conflits ??? La violence, tentation, contre laquelle il faut se protéger. Mais la violence se fait au détriment de l'autre. La violence ne règle pas les affaires, malgré les apparences.

Pourquoi dire non à la violence ? Car la violence détruit, blesse. Donc choix à faire par rapport à cette culture films... de violence.

- Rôle possible, aujourd'hui, des Église sur la non-violence ? Non seulement un rôle à jouer, mais un devoir. Dans les Évangiles, il y a tout pour être non-violent. Église longtemps porteuse de violence. Mais aujourd'hui, encore, les Églises portent des valeurs importantes dans la société. L'Église, en 1980, justifiait encore la peine de mort, et la guerre juste. Petit à petit, les idées de l'Église évoluent. Rupture du côté catholique : Benoît XV en 1915, change le discours sur la guerre : "Arrêtez le massacre". Benoît XVI reconnaît que les armes nucléaires sont un souci général, aujourd'hui. La non-violence est la seule voie possible de crédibilité pour le Christianisme. La non-violence est reconnue majoritairement par les Chrétiens. Au début, la non-violence a été initiée par les Bouddhistes. Gandhi fait passer la non-violence, d'une valeur religieuse à une valeur politique. Les positions officielles de l'Église commencent à bouger, la base n'est pas aussi avancée. Non-violence I : avenir du Christianisme, il n'y a pas d'autres solutions. En particulier avec l'Islam. Justification de la violence face à l'Islam ??? Ne pas rentrer dans ces figures sécuritaires et diabolisantes face à l'Islam. C'était le discours de Bush. Soutenu, car il a été réélu.

On peut lutter contre la violence.